

# 2018, une année très difficile pour l'agriculture réunionnaise

Les revenus nets des entreprises agricoles chutent de 9,5 % en 2018 et la production agricole baisse de 4,6 % en valeur. Trois événements cycloniques ont affecté l'île en 2018, ce qui a fortement nuit aux productions végétales. En particulier, la campagne sucrière a été catastrophique (- 24 % pour la production). Les récoltes de letchi et mangue ont en revanche été plus favorables qu'en 2017 (+ 12,4 %). La production animale s'accroît quant à elle (+ 0,8 %), malgré des dynamiques différentes selon les espèces : en baisse pour les bovins et porcins, mais en hausse de 8,8 % pour la production de volaille.

Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (Daaf)

Entre 2017 et 2018, la production agricole diminue en valeur de 4,6 %. Elle s'établit à 417 millions d'euros en 2018. Cette baisse s'explique par les difficultés rencontrées par la

filière canne-sucre et les productions légumières. Les productions animales dans leur ensemble résistent mieux en revanche, notamment les élevages de volailles de chair.

## 1 La production agricole baisse de 4,6 % en 2018

Valorisation de la production agricole

	2015	2016	2017 <sup>1</sup>	2018 <sup>2</sup>	Évolution 2017/2018
	en millions d'euros				en %
<b>Production agricole y compris services<sup>3</sup></b>	<b>425,0</b>	<b>430,1</b>	<b>437,7</b>	<b>417,4</b>	<b>-4,6</b>
<b>Productions végétales dont</b>	<b>296,1</b>	<b>294,8</b>	<b>302,7</b>	<b>281,4</b>	<b>-7,0</b>
Canne à sucre	141,9	142,3	146,8	123,3	-16,0
Légumes frais, racines et tubercules	73,7	74,9	77,8	73,1	-6,0
Fruits	55,1	52,0	52,5	59,0	12,4
<b>Productions animales dont</b>	<b>124,9</b>	<b>131,3</b>	<b>131,0</b>	<b>132,0</b>	<b>0,8</b>
Bétail	46,8	53,7	52,7	50,7	-3,8
Volailles	43,0	41,3	40,3	43,8	8,8
Œufs	18,6	19,9	21,2	21,4	0,8
Lait	13,9	13,7	14,0	13,5	0,0
<b>Activité principale de travaux agricoles</b>	<b>4,0</b>	<b>4,0</b>	<b>4,0</b>	<b>4,0</b>	<b>0,0</b>
<b>Consommations intermédiaires</b>	<b>191,8</b>	<b>187,0</b>	<b>172,5</b>	<b>177,5</b>	<b>2,9</b>
<b>Valeur ajoutée brute</b>	<b>233,2</b>	<b>243,1</b>	<b>265,2</b>	<b>239,9</b>	<b>-9,5</b>

1. chiffres semi-définitifs ; 2. chiffres provisoires ; 3. valeur de la production, y compris les aides directes aux productions (exemples : prime bagasse-énergie, aides POSEI à la production, ADMCA, PPR, PAB) ; hors subventions (ICHN, MAE, calamités).

Source : Daaf Réunion, Agreste.

Avec des charges d'exploitation orientées à la hausse (+ 2,9 %), la valeur ajoutée brute dégagée par l'agriculture fléchit nettement par rapport à 2017 (- 9,5 %). Dans l'ensemble, la branche agricole a donc particulièrement souffert en 2018, mais avec de fortes disparités selon le type d'exploitation.

### Canne à sucre, la pire année depuis 1951

La production végétale diminue de 7 % en un an (281 millions d'euros). Première touchée, la canne à sucre (- 24 %), avec seulement 1,4 million de tonnes de cannes broyées dans les deux usines de l'île. Il faut remonter à 1951 pour trouver une récolte plus faible. La richesse moyenne en sucre de 13 % est en outre inférieure à la moyenne décennale.

La météo du début d'année explique en grande partie ces mauvais résultats : plusieurs systèmes dépressionnaires ont touché La Réunion (Berguitta, Dumazile et Fakir). L'excès de précipitations a ainsi lessivé les sols et entraîné les éléments fertilisants. Une insolation déficiente a aussi perturbé la croissance des plantes et la synthèse du sucre.

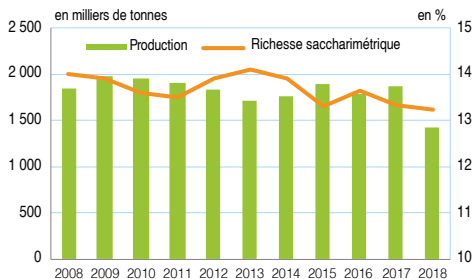
Le mouvement social des Gilets jaunes a en outre entraîné l'arrêt des usines sucrières durant deux semaines en novembre, avec des conséquences négatives sur la qualité de la canne qui était en attente d'être traitée.

Le maraîchage et certaines productions fruitières comme la banane ont également été touchés par les événements climatiques : des parcelles ont été détruites, des serres endommagées, etc.

Néanmoins, la production dans l'arboriculture fruitière a augmenté en valeur de 12,4 %, portée par une bonne récolte de letchis et de mangues après une année 2017 catastrophique. La production locale a permis de satisfaire le

## 2 La production de canne à sucre baisse de 24 % en 2018

Tonnage de canne récoltée et richesse en sucre à La Réunion



Source : Daaf Réunion, Agreste.

marché réunionnais et de se placer sur le marché métropolitain.

### L'élevage dans une situation contrastée

En 2018, la production animale atteint 132 millions d'euros (+ 0,8 % en un an). Mais les filières d'élevage connaissent des dynamiques différentes selon les espèces.

Ainsi, la production animale de bétail - bovins et porcins - baisse (- 3,8 %), du fait notamment de difficultés d'écoulement sur le marché local pour les productions bovines. En revanche, après deux années difficiles, la production de volailles augmente fortement (+ 8,8 %) et dépasse le niveau de 2015. Les bâtiments d'élevage « tournent » mieux – progression du nombre de bandes de poulets par an – et de nouveaux produits *péi* sont proposés au consommateur, comme le petit poulet congelé. Le potentiel de développement de la filière volaille reste néanmoins important, car dans le même temps les volumes importés continuent de progresser. Plus modestement, la production d'œufs augmente également (+ 0,8 %). Outre la maîtrise de l'offre sur le marché local, la filière exporte ponctuellement des œufs vers Mayotte. ■